

En remplaçant *fortitudo* (ou *fortis*) par quelque synonyme susceptible d'entrer dans la poésie dactylique<sup>1</sup>, on rencontre la devise empruntée à Virgile<sup>2</sup> :

*Audaces fortuna juvat...*

On pourra objecter que c'est là une hypothèse sans fondement. Nous ne le croyons pas; car les sentences latines ont joué un rôle décisif dans la constitution des devises médiévales. D'ailleurs, nous avons entre les mains un témoignage décisif, une vieille pierre de la dimension d'une métope, jadis encastrée dans une vieille maison de Beaujeu. Sur cette pierre sont gravées des armes : l'écu est décoré d'une tige bifurquée dont les deux branches sont étreintes par deux mains gantées de fer. On dirait du geste d'un sourcier empoignant la baguette magique de coudrier. Une couronne de feuillage entoure le tout et partage en son milieu la date marquée en chiffres arabes : 1573. Au-dessous, dans un cartouche, se lit l'inscription :

*Virtutis fortuna comes...*

C'est le courage que la fortune accompagne. Voilà notre fameuse formule trouvée : elle est l'équivalent des deux devises précédentes et fortifie sérieusement notre hypothèse. Le moins qu'on puisse dire est que la devise « Fort, fort » en est la traduction libre. Nous laisserons à un spécialiste du blason le soin de déterminer la signification symbolique des emblèmes et de décrire minutieusement en termes techniques le monument en question ; nous nous contenterons d'en déterminer la provenance. Et d'abord, un examen attentif ne permet pas de suspecter la date de 1573, encore qu'elle soit gravée en chiffres arabes et non romains : cette différenciation présente peu d'importance lorsqu'il s'agit d'un édifice profane et surtout d'une date relativement récente, comme c'est le cas ici. Le bloc de pierre semble avoir été apporté du château des sires de Beaujeu lors de sa démolition au commencement de XVII<sup>e</sup> siècle. Comme il avait son intérêt décoratif, on l'a encastré bien en vue, à hauteur

1. *Fortitudo* ne peut entrer que dans la poésie iambique.

2. Virgile *Audentes fortuna juvat*. La devise des imprimeurs Gryphe était : *Virtute duce, comite fortuna*.